

La mer semble vouloir se jouer du travail persévérant et courageux des hommes qui ont élevé sur des fortifications naturelles des forteresses redoutables; elle a creusé par les coups continuels de ses vagues, des antres et des cavités, au pied de ces masses de roc, comme si elle voulait en faire un séjour pour les nymphes ou les dieux de la mer, selon l'expression, d'un voyageur. Le rocher est encore couronné par les ruines de murs cyclopéens et des débris de colonnes; mais on n'y trouve aucune inscription grecque. Celui qui le premier pénétra dans ces parages et y éleva des places fortes nous est inconnu. L'histoire mentionne qu'Antiochus, roi des Syriens, assiégea cette forteresse, mais il ne réussit pas à s'en emparer, à cause de l'opposition des Rhodéens. Le rebelle Triphon s'y réfugia quelque temps (144 av. J.-C.). Les pirates de la Cilicie abritaient aussi leur bateaux sous les murs de ce repaire; et c'est de là qu'ils s'élançaient le plus souvent sur les navires de passage; toutefois ils ne purent résister bien longtemps à la force romaine de Pompée, et c'est ici, sous les rochers de Coracésium, qu'ils furent entièrement anéantis (65 av. J.-C.)⁴¹⁴.

Il serait intéressant de savoir à qui appartenait ce château durant le règne de Léon, alors que la domination de ce prince s'étendait sur tous les parages maritimes jusqu'à Attalie. Nous ne le trouvons pas mentionné dans la liste des châteaux et de leurs seigneurs présents à son couronnement, ni ailleurs, pas plus sous le nom de Coracésium que sous celui d'*Alaya*, comme on le nomme aujourd'hui, ou sous les divers noms que lui donnaient les commerçants italiens et les marins au moyen âge: *Candélor*, *Calandros*, *Scalandros*, *Calanders*, quelquefois *Castel Ubaldo* ou simplement *Baldo*. Je suis persuadé de l'identité de Calandros avec le *Calonoros* des Arméniens. Daniel Hégoumon, voyageur russe écrivait en 1106-7: «Il y a 100 verstes d'Antioche à Laodicée», après quoi il cite Antiochette, puis *Galinoros* ou *Ganinoros*, *Mauronoros*, Satalie, etc.

Les écrivains accrédités qui rapportent les faits et gestes de Léon le Grand, nous informent que cette forteresse appartenait à Sir Adan, le premier et en

⁴¹⁴ Dans cette bataille dix-mille pirates furent tués, et vingt mille emmenés captifs; leurs 1200 bateaux furent détruits et 120 stations maritimes subjuguées; tout ceci fut exécuté en cinquante jours. Sur terre les pirates avaient à peu près quatre cents forteresses, dont quelques-unes furent soumises par Servilius Puplius d'autres par Pompée et Cicéron; mais plusieurs durent rester aux mains des barbares.